



**Quelles
drôles de
Nuits!**

ferney

CINEDIS

présente

WALTER CHIARI

ISA BARZIZZA

CARLO CAMPANINI

ENRICO VIARISIO

dans

un film de METZ et MARCHESI

Quelles drôles de Nuits!

avec

NYTA DOVER - FANFULLA

et

SILVANA PAMPANINI

COLLABORATION ARTISTIQUE
ET TECHNIQUE

Scénario et adaptation..... METZ et MARCHESI
Mise en scène..... METZ et MARCHESI
Photographie..... TONINO DELLI COLLE
et VINCENZO SERATRICE
Ingénieur du son..... LÉOPOLDO ROSI
Décors..... FERDINANDO RUFFO
Musique..... NINO ROTA
Chorégraphie..... ALBERTO BOCCIANTO
Montage..... FRANCO PRATICELLI

INTERPRÉTATION

WALTER CHIARI..... Walter
SILVANA PAMPANINI..... La jeune fille
La Mariée
ISA BARZIZZA..... Grâce
CARLO CAMPANINI..... Fernando
ENRICO VIARISIO..... Furgoni

Une Production AMATO-DEAR FILM

CINEDIS

FERNANDO Fernando, heureux propriétaire d'un de ces grands magasins où l'on trouve toutes sortes de choses, d'une lame de rasoir à un manteau de vison, aurait tout pour être heureux, une gracieuse fille, se nommant d'ailleurs "Grâce", une épouse belle et jeune avec qui il s'est marié en secondes noces, une splendide auto de grand luxe, plusieurs millions, mais... ses nuits sont peuplées de cauchemars qui l'empêchent de dormir. Et même, pour être plus exact, d'une série infinie de variations d'un même cauchemar, se répétant toutes les nuits : grand connaisseur du sexe féminin, Fernando vit la nuit — en rêve — les plus piquantes aventures avec des femmes provocantes ou de charmantes actrices de cinéma. Mais alors qu'il est sur le point de réaliser ses désirs, survient un jeune homme, toujours le même, qui non seulement lui ravit la femme, mais l'humilie et le tourne en ridicule.

Fernando est soigné par le Professeur Furgoni, qui ne réussit pas pour autant à le guérir. Et le « Patient » — appelons-le ainsi par habitude — le tracasse continuellement par de longs coups de téléphone et lui raconte aux heures les plus invraisemblables les particularités de son cauchemar du moment.

Un jour, un jeune homme se présente à Fernando, pour être engagé par lui, garçon simple, timide et un peu gauche, bien que licencié en Sciences Economiques : Walter Milani.



narghilé. Et qui plus est, Furgoni se présente comme marchand d'esclaves offrant au Pacha une magnifique odalisque blanche, qui n'est autre que Anna, la propre femme de Fernando. Et le cauchemar s'interrompt juste au moment où Walter et Anna très succinctement habillés sont en train de s'embrasser derrière le dos de Fernando.

Quand le malheureux s'éveille, il est en proie à une fureur froide, et il décide de se débarrasser de Walter d'une façon définitive : en le tuant.

Arrivé aux Magasins, il trouve le jeune homme l'accueillant très aimablement, surpris de son retour inattendu, et qui lui demande de lui servir de témoin à son prochain mariage : la mariée est Grâce. Alors la fureur de Fernando n'a plus de limites. Il appelle sa fille et lui dit que son bel amoureux non seulement passe ses nuits d'une aventure amoureuse à l'autre, mais qu'il a même osé faire les yeux doux à sa mère. Grâce ne veut pas croire de telles choses, mais l'attitude interdite de Walter lui fait changer d'avis et elle s'éloigne après lui avoir dit son fait et son mépris.

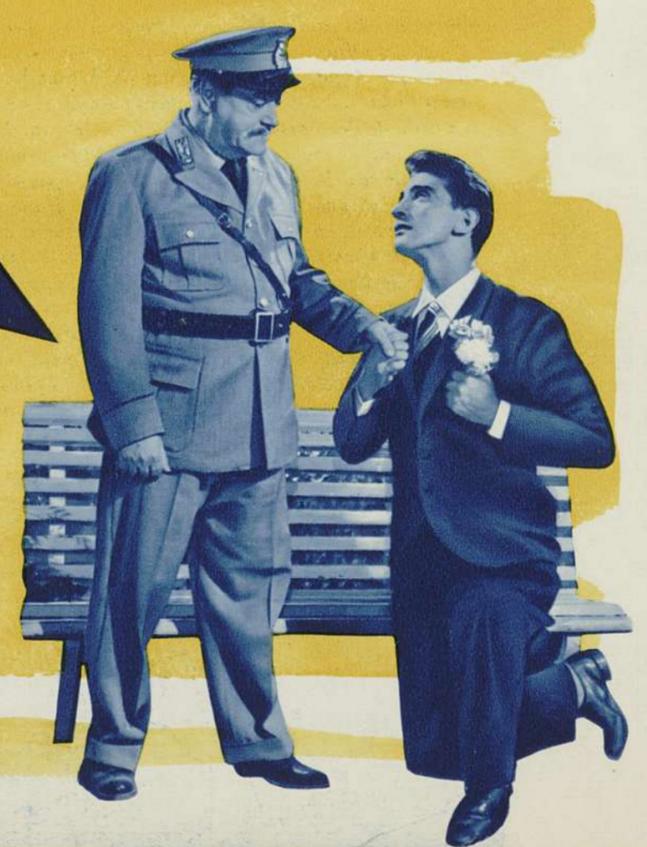
Mais Furgoni pour le guérir tente un ultime effort, le soumet aux

analyses psychanalytiques. Fernando s'abandonne aux lointains souvenirs de son enfance, et voici tout-à-coup qu'un épisode surgit : quand il était enfant, au jardin public, une fois il avait donné un grand coup de pied à un jeune garçon qui jouait avec une belle petite fille qui lui plaisait beaucoup. Cet enfant ressemblait étrangement à Walter Milani, et même en était l'exacte copie.

Un cri de triomphe de Furgoni réveille Fernando de sa torpeur. Voici l'explication, ce coup de pied est la cause de tous ses cauchemars. Fernando ayant gardé le remords de sa puissance dans son subconscient, il ne pourra s'en débarrasser que lorsqu'il n'aura plus de complexe de culpabilité. Il ne lui reste plus qu'à demander pardon à Walter. Mais ce dernier est introuvable, puisque Fernando l'a menacé de mort certaine s'il osait reparaitre à ses yeux.

Dans les Magasins on donne l'alarme, les portes sont fermées, tout le monde recherche Milani comme s'il s'agissait d'un malfaiteur. Le pauvre, en effet, s'est caché et après une course mouvementée à travers les services, il finit par entrer, sans le savoir, dans le bureau de Fernando. Là, alors prennent fin toutes les péripéties. Fernando se fait donner — en tardive restitution — un énorme coup de pied par Walter, et lui accorde, heureux, la main de sa fille.

Mais c'est le pauvre Professeur Furgoni qui ne trouve pas encore la paix. Il sera en effet réveillé en pleine nuit par Fernando, lequel tient à l'assurer que son cauchemar est terminé.





CINEDIS

44. CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

★

BORDEAUX - LILLE
LYON - MARSEILLE
STRASBOURG